

Résumé de thèse

Delphine DESCHAUX-BEAUME

De l'Eurocorps à une armée européenne ? Pour une sociologie historique de la Politique Européenne de Sécurité et de Défense (1991-2007), Institut d'Etudes Politiques de Grenoble, 2008, 1195 p.

Sous la direction d'Olivier IHL.

Thèse pour le doctorat de science politique soutenue le 5 décembre 2008 à l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble devant le jury suivant :

M. Yves Déloye, Professeur des Universités, Université de Paris I-Panthéon Sorbonne (rapporteur)

M. Wolf-Dieter Eberwein, Professeur de Science politique, Institut d'Etudes Politiques de Grenoble

M. Philippe Garraud, Directeur de recherche, CRAPE- Sciences Po Rennes, Université de Rennes1 (rapporteur)

M. Olivier Ihl, Professeur des Universités, Institut d'Etudes Politiques de Grenoble (directeur de thèse)

M. Bastien Irondelle, Chargé de recherche au CERI-Sciences Po

M. Christian Lequesne, Directeur de recherche, CERI-Sciences Po (président)

Thèse obtenue avec la mention Très Honorable et les félicitations du jury.

Résumé

Cette thèse porte sur la construction, la pratique et les usages de la Politique Européenne de Sécurité et de Défense depuis les années 1990. L'enjeu est d'étudier cette politique en privilégiant un angle d'approche franco-allemand au départ, et en mettant en œuvre une démarche comparative entre les deux pays, afin de saisir les pratiques, les représentations mais également les points d'achoppement de cette politique de défense d'un type inédit. L'objet « Politique Européenne de Sécurité et de Défense » se situe à la croisée des relations internationales, de l'analyse des politiques publiques, de la sociologie de l'action publique, des processus d'europanisation et peut donc faire l'objet d'approches très différentes selon les variables qu'on entend privilégier. Nous avons choisi de l'étudier autrement selon une démarche de sociologie historique et constructiviste qui nous conduit à privilégier certains concepts clés : sociologie des acteurs (trajectoires, habitus et ethos professionnels), configurations de relations entre acteurs structurant un nouvel espace social d'interactions, accent mis sur les processus de socialisation et d'apprentissage. D'un point de vue méthodologique, cette thèse s'appuie sur une démarche qualitative et privilégie l'usage de l'entretien semi-directif : le corpus se compose de 135 entretiens, complétés par la lecture de la presse, de la littérature spécialisée et grise sur le sujet. Elle se compose de trois parties, découpées en 9 chapitres totaux.

Dans une première partie, la thèse se concentre sur la genèse de la politique européenne de défense en prenant en compte tant les facteurs conjoncturels que structurels, en l'occurrence le cadre de socialisation de la coopération militaire franco-allemande. Cela correspond à la phase d'émergence et de « mise à l'agenda » de cette politique. Cette partie précise le contexte géopolitique initial particulier qui a constitué une première fenêtre d'opportunité (fin de la guerre froide, réforme de l'OTAN) et souligne le rôle d'entrepreneurs

politiques du président Mitterrand et du chancelier Kohl et de leur relation étroite. Elle revient ensuite sur la tentative avortée de constitution d'une Communauté européenne de défense (CED) au début des années 1950 afin de montrer que la Politique Européenne de Sécurité et de Défense ne naît pas ex nihilo, mais s'inscrit dans une longue tradition de réflexion et de tentatives en matière de défense de l'Europe. Enfin, cette partie précise le contexte et le jeu des différents acteurs à l'origine du développement progressif de cette politique aujourd'hui : rôle de l'expérience de l'éclatement de l'ex Yougoslavie, action déterminante des acteurs diplomatique qui prennent le relais des politiques, entrée plus tardive des acteurs militaires.

Dans un second temps, la thèse fait porter l'analyse sur la construction de la politique européenne de défense comme une configuration sociale spécifique au sein de la construction européenne. Cette configuration nouvelle, dotée d'organes propres et régie par l'intergouvernementalisme, interfère avec les configurations nationales de politique étrangère et de défense structurées sur le temps long, en modifiant les jeux d'interdépendance entre les capitales et Bruxelles, et entre les différents groupes d'acteurs concernés (en l'occurrence avant tout les militaires, et les diplomates et acteurs civils de la Défense). De plus, la configuration PESD est largement affectée par le poids de la socialisation tant nationale que professionnelle et organisationnelle des acteurs, qui influence leurs pratiques et leurs représentations de cette politique. Ce nouvel espace social fait l'objet d'un investissement différencié par les principaux acteurs qui la font fonctionner. Ici l'enjeu de l'analyse est de montrer comment les pratiques et les représentations des acteurs sont centrales pour comprendre le fonctionnement du cadre ou de l'architecture institutionnelle mise en place qui repose sur des compromis entre acteurs ayant des points de vue différents. Après avoir décrit le double jeu de pouvoir entre capitales et Bruxelles, il s'agit de les expliquer en approfondissant la sociologie des acteurs en termes de formation, de socialisation et de trajectoires. Cela permet de alors de souligner le poids des habitus nationaux, des « cultures » et des ethos professionnels des différents acteurs (diplomates et militaires dont les métiers sont très différents sur le plan interne et plus encore d'un pays à l'autre), de part et d'autre du Rhin, dans la perception de la PESD, de ses objectifs et finalités, des relations avec l'OTAN.

Enfin, le poids des représentations nationales de sécurité joue à un niveau macro comme un obstacle pour la PESD, ce qui soulève dès lors des enjeux de légitimation pour elle. Les fonctions de cette politique singulière, mais également les obstacles ou les limites auxquels elle se heurte, font l'objet de notre troisième partie. Entre héritage et ajustements de nature incrémentale, cette politique autorise des usages différenciés sur le plan militaire. Là encore, le poids des « cultures » nationales et des habitus militaires limitent les effets d'apprentissage tout comme les convergences réelles dans un univers de fortes contraintes financières et budgétaires, qui font la singularité de cette politique qui ne vise en aucun cas à la constitution d'une armée européenne intégrée. D'où l'importance des processus de légitimation, voire de mise en scène de cette politique et, en particulier, du rôle du couple franco-allemand. Les discours et les rhétoriques masquent la faiblesse des ressources et des moyens, les limites capacitaires et la faible efficacité militaire mais permettent à cette politique de se développer. Finalement, la PESD ne vise pas à construire une armée européenne, mais remplit des fonctions latentes de substitut politique et symbolique au moins aussi importantes, si ce n'est plus, que ses fonctions manifestes de réactivité aux crises. La PESD contribue ainsi à construire politiquement le rôle d'acteur international de l'UE en matière de sécurité.

Mots-clés : Politique Européenne de Sécurité et de Défense – sociologie historique – politique publique – politique de défense – politique étrangère – Union européenne – sociologie des relations internationales - coopération militaire – France –Allemagne

From Eurocorps to Euro-army ?

A historical sociology of the European Security and Defence Policy

This dissertation deals with the construction, practices and legitimating uses of the European Security and Defence Policy since the 1990's. First we study the genesis of the European defence policy taking into account short-term factors opening a policy window (the end of the Cold War, the Balkan conflicts, NATO's reform) as well as structural factors, in this case the socializing framework of the French-German military cooperation. We demonstrate the political entrepreneurship of Mitterrand and Kohl seizing this policy window. They were later taken over by the diplomatic services of the EU states. Secondly we analyze the construction of the European defence policy as a specific social figuration within the EU framework. This new social figuration, relying on proper organs and on intergovernmentalism, interplays with the national defence figurations structured in time, modifying the interdependence games between the capitals and Brussels, and between the main actors groups (in this case officers, diplomats and defence civil servants). Moreover this ESDP figuration is deeply affected and modelled by the weight of the socialization of these actors on a threefold level: national, professional and institutional. These several socialization weigh on the way these actors daily practice and conceive the European defence policy. Indeed this new social space is invested on different ways by each categories of actors (military and diplomatic/civilian). Last but not least, the national security cultures are still very pregnant and go on framing ESDP in different ways according to the security representations of each state. This raises legitimating questions for this policy. Eventually European Security and Defence Policy does not aim at building a Euro-army, but fulfils latent functions as a political and symbolic substitute for European security action in the world. These latent functions appear to be at least as important as, if not more than, its manifest functions of reactivity to crisis. Thus ESDP aims at helping construct politically an international role for the EU in security matters.

Key words : *European Security and Defence Policy – historical sociology – policy analysis – defence policy – foreign policy – European Union – sociology of international relations - military cooperation – France – Germany*